

tèrent ensemble un terrain formant partie d'un jardin situé dans la rue qui conduit à la porte Pinti; ce terrain, dépendant de la paroisse Saint-Pierre-Majeur provenait des biens de l'hospice de Bigallo; l'acte de vente porte la date du 23 septembre 1490.

Les deux frères firent immédiatement commencer les travaux nécessaires à l'édification d'une maison destinée à leur habitation commune. Cette propriété fut accrue peu après d'une autre portion de terrain achetée l'année suivante, 1491.

C'est sans aucun doute de cette maison que Vasari entend parler, lorsqu'il dit que Giuliano avait fait pour lui-même l'essai d'un système de voûte qu'il voulait appliquer à couvrir le grand salon de la villa de Poggio à Cajano, et que cette expérience, ayant réussi, donna toute satisfaction à Laurent de Médicis.

FLORENCE

PALAIS STROZZI

1490

A peu près à la même époque, que le palais Gondi, s'élevait à Florence une construction beaucoup plus vaste et somptueuse, nous voulons parler du superbe palais Strozzi, une des gloires de l'Italie architecturale au xv^e siècle. Jusqu'à présent, le nom de l'architecte n'avait jamais été discuté; Vasari et d'autres anciens

auteurs ont toujours nommé Benedetto da Majano, dont l'œuvre aurait été terminée, après sa mort, arrivée en 1498, par Simone del Pollaiuolo (le Cronaca). Mais voici que, récemment, un érudit, M. del Badia, mit en avant le nom de Giuliano da San Gallo comme principal architecte du palais Strozzi, s'appuyant sur une pièce comptable découverte aux archives de la ville, d'après laquelle Giuliano da San Gallo aurait reçu, entre les années 1489 et 1490, une somme de 115 livres pour la confection du modèle du palais.

Cette nouvelle affirmation peut paraître étrange tout d'abord; elle se justifie néanmoins en partie, car la pièce comptable ainsi que le modèle en bois existent dans les archives du palais. Mais, entre une consultation ainsi faite et la haute direction d'une construction de l'importance du palais Strozzi, il y a une énorme distance. Il est cependant assez curieux de constater que Philippe Strozzi, le fondateur du palais, dans ses *Souvenirs*, pas plus que son neveu Lorenzo Strozzi, dans ses écrits, ne font mention du nom de l'architecte; ni celui de Benedetto da Majano, ni aucun autre ne s'y trouvent consignés. Cette lacune, si surprenante, peut, toutefois, parfaitement s'expliquer. Lorenzo raconte que Philippe, ne voulant pas éveiller les soupçons des ombrageux Florentins, commença par invoquer l'excuse de sa nombreuse famille pour motiver la nécessité de se faire construire une vaste demeure, et qu'il s'était adressé à plusieurs architectes, repoussant toujours

leurs plans et leurs modèles comme l'entraînant à une trop forte dépense. Cet adroit manège continua, à la connaissance de tous, jusqu'à ce que Laurent de Médicis eut enfin exhorté Strozzi à se faire construire un palais digne de la splendeur de sa maison. Philippe acquiesça à cet avis qu'il avait adroitement fait naître. Les premières fondations furent jetées le 15 juillet 1489. Ce jour fut pour Philippe Strozzi un jour de fête; il donna un grand festin; on invita Filippo Buondelmonti, Mascuccio Strozzi, Piero Parenti, Simone Ridolfi, Donato Bonzi, ser Agnolo Lorenzo Fiorini, puis messer Jacopo *muratore* (l'entrepreneur de la maçonnerie) et maestro Andrea, son frère, *fondatore* (entrepreneur des terrassements); cette liste, comme on le voit, ne comporte aucun nom d'architecte. A cette remarque, nous pouvons ajouter que Luca Landucci, l'auteur du *Diario* qu'il écrivait au fond de sa boutique d'épicerie, *di speziale*, située vis-à-vis du nouveau palais, ne nomme aucun architecte.

Que faut-il donc conclure de ce silence? car il y avait nécessairement un directeur général des travaux, mais quel était-il? Ce chef, ce maître de l'œuvre, devait être Philippe Strozzi lui-même, dirigeant tout, surveillant tout, jaloux de sa science et de son autorité, mais faisant largement son profit des modèles présentés aussi bien par Giuliano da San Gallo que par Benedetto da Majano le véritable architecte. Le palais Strozzi est une telle merveille que, d'avoir contribué à son

érection, même pour une faible part, est un titre de gloire qu'il ne faut pas enlever à notre Giuliano.

MILAN

PALAIS POUR LAURENT DE MÉDICIS

1490

Les notes biographiques de Vasari nous mettent dans un grand embarras au sujet de la date du voyage que fit Giuliano da San Gallo à Milan, pour être présenté au duc Ludovic le More.

On lit en effet dans la vie de Giuliano et d'Antonio da San Gallo que « les différents ouvrages déjà exécutés par Giuliano da San Gallo lui avaient acquis une si grande renommée que le duc de Milan lui demanda le modèle d'un palais. Laurent conduisit Giuliano à Milan où il ne fut pas moins honoré par le duc qu'il ne l'avait été jadis par le roi de Naples. Le modèle qu'il présenta à ce prince lui plut tellement, qu'il fit jeter de suite les fondements de cet édifice; mais les guerres qui suivirent empêchèrent qu'il ne fût continué. Giuliano rencontra à Milan Léonard de Vinci qui travaillait pour le duc ». Maintenant, si l'on se reporte à la biographie de Léonard de Vinci, on trouve que : « En 1493, Léonard, précédé de son immense réputation, vint à Milan et fut présenté au duc Ludovic Sforza, successeur de